

INTERVIEW SUR LE VERGER CONSERVATOIRE

La vallée du Télhuet

Le verger conservatoire a été planté en 1995-1996 dans le but de rendre hommage à des variétés de pommes très anciennes et typiquement normandes.

Pour en savoir plus sur ce verger, Monsieur Claude Noël, de l'association pomologique de Haute-Normandie, a accepté de répondre à nos questions.

La Ville de Notre-Dame de Gravenchon : Pourquoi avoir sélectionnée ces variétés plutôt que d'autres ?

C. Noël : Dans ce verger, il y a beaucoup plus de pommiers à couteau que de pommiers à cidre. Il y a de moins en moins de personnes qui font leur propre cidre, alors que les pommes à couteau ont comme principal but d'être mangées.

La Ville de NDG : Une fois les pommes cueillies, ont-elle une utilité ?

C.N. : Les pommes peuvent être cueillies pour les différentes manifestations qui ont lieu dans la vallée du Télhuet. Des gravenchonnois ramassent les pommes tombées pour en faire de la compote. Beaucoup de pommes sont délaissées car elles ne sont pas très belles. Celles-ci sont utilisées pour faire des croisements avec

d'autres sortes de pomme.

La Ville de NDG : Pourquoi avoir choisi cet endroit pour y planter un verger ?

C. N. : Ce terrain fait parti de l'ancienne ferme «La ferme jolie» et il reste relativement proche du centre ville. Il est important qu'il soit accessible pour que les habitants de Notre-Dame de Gravenchon apprennent à connaître les variétés très anciennes aux pays de Caux. Certaines variétés de ce verger viennent de l'étranger, comme la Golden ou la Boskop.

La Ville de NDG : Est-ce qu'un verger doit avoir une structure particulière ?

C. N. : Non, un arbre fruitier peut être planté n'importe où tant qu'il n'a pas les racines dans l'eau.

La Ville de NDG : Quelle est la plus grande difficulté pour conserver un verger ?

C. N. : Les maladies et les champignons sont les principales causes de mort d'un pommier.

Les jaunets, par exemple, sont des plantes apportant des maladies. La tavlure peut tuer rapidement un verger puisque ce champignon ronge l'arbre et le contamine, ensuite les oiseaux ou les insectes transmettent cette maladie aux autres arbres. Le guy est aussi très dangereux. Cette plante s'enracine dans la branche de l'arbre et le tue de l'intérieur. Le puceron lanigère est un petit insecte très néfaste pour le pommier. Il faut donc être très attentif à toutes ces choses.



Ce trou creusé montre que cette branche d'un pommier est contaminée.

La Ville de NDG : Comment peut-on voir qu'un pommier est contaminé ?

C. N. : Généralement, le pommier se creuse par endroit. Il finit par se tordre et devient difforme. Les fleurs et les fruits se tâchent puis le bois s'effrite.

Si un pommier en est à ce stade, il faut le couper presque à la racine pour l'aider à se renforcer.

La Ville de NDG : Un verger de ce type doit-il avoir un entretien particulier ?

C. N. : Pour avoir un beau verger, il faut que les pommiers soient taillés tous les ans. Il est important de leur redonner de la force.

Sinon, il faut surveiller les maladies et regarder si des branches n'ont pas été arrachées.

Un pommier bien entretenu peut vivre plus de 100 ans !



Ce pommier est le plus vieux du verger conservatoire.

La Ville de NDG : Quelle est la plus belle période pour admirer un verger ?

C. N. : Durant le printemps, lors de la fleuraison. Ou lors de l'automne au moment de la cueillette.